

**Présentation du Rendez-vous de la Francophonie 2017 à Laval :  
programme musical, gastronomique et poétique (Angèle  
Arsenault, Hédi Bouraoui, Gaston Compère, Patrick Coppens,  
Julien Delmaire, Anne Hébert, Andrée Lacelle, Sandra Le  
Couteur, Gaston Miron, Khireddine Mourad, Laurent Poliquin,  
Valéry Robichaud, Rodney Saint-Éloi et Jean Sioui)**

Danielle Shelton

Number 4, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85792ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Shelton, D. (2017). Présentation du Rendez-vous de la Francophonie 2017 à Laval : programme musical, gastronomique et poétique (Angèle Arsenault, Hédi Bouraoui, Gaston Compère, Patrick Coppens, Julien Delmaire, Anne Hébert, Andrée Lacelle, Sandra Le Couteur, Gaston Miron, Khireddine Mourad, Laurent Poliquin, Valéry Robichaud, Rodney Saint-Éloi et Jean Sioui). *Entrevous*, (4), 34–43.

CHAPEAUTÉS PAR LA FONDATION CANADIENNE POUR LE DIALOGUE DES CULTURES, LES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE S'INSCRIVENT DANS LES ACTIVITÉS ENTOURANT LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE, ORGANISÉE ANNUELLEMENT PARTOUT DANS LE MONDE, LE 20 MARS, POUR PROMOUVOIR LA LANGUE FRANÇAISE ET SES MULTIPLES EXPRESSIONS CULTURELLES.

POUR UNE DEUXIÈME ANNÉE, LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE A ÉTÉ SOLlicitÉE POUR PRODUIRE À LAVAL UN RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE. EN 2016, ELLE AVAIT RÉALISÉ LA VIDÉO D'UNE ENTREVUE AVEC RAYMOND CLOUTIER, MISE EN LIGNE À LA FABRIQUE CULTURELLE DE TÉLÉ-QUÉBEC (CF. ENTREVOUS 01). EN 2017, ELLE A CRÉÉ UN ÉVÈNEMENT FESTIF : LE BANQUET DE LA FRANCOPHONIE, SOUS LA PRÉSIDENTICE D'HONNEUR DE MADELEINE DALPHOND-GUIRAL.

<b>PRODUCTRICE</b>	SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DE LAVAL	
<b>LIEU</b>	PAVILLON DU BOIS PAPINEAU À LAVAL	
<b>DATE</b>	2017.03.11	
<b>IDÉATRICE</b>	DANIELLE SHELTON	
<b>ANIMATRICE</b>	DANIÈLE PANNETON	
<b>LECTEURS</b>	BÉATRICE PICARD RODNEY SAINT-ÉLOI	
<b>SOMMELIER</b>	GUY LENOIR	
<b>COMPOSITEURS</b>	VIVIANE AUDET GILLES BÉLANGER FRYDERYK CHOPIN BERNARD JOLY GILBERT PATENAUDE	SERGUËI PROKOFIEV PHILIPPE PRUD'HOMME SERGUËI RACHMANINOV ALEXANDRE SCRIBINE GILLES VIGNEAULT
<b>CHANTEUSES</b>	SANDRA LE COUTEUR JACQUELINE WOODLEY	
<b>PIANISTES</b>	ÉRIC GOULET MARIANE PATENAUDE PHILIPPE PRUD'HOMME	
<b>POÈTES CHANTÉS</b>	ANGÈLE ARSENAULT PATRICK COPPENS SANDRA LE COUTEUR	GASTON MIRON VALÉRY ROBICHAUD
<b>POÈTES LUS</b>	HÉDI BOURAOUI GASTON COMPÈRE JULIEN DELMAIRE ANNE HÉBERT ANDRÉE LACELLE	ALAIN MABANCKOU KHIREDDINE MOURAD LAURENT POLIQUIN RODNEY SAINT-ÉLOI JEAN SIOUI
<b>ÉDITEURS</b>	42 <sup>E</sup> PARALLÈLE DES PLAINES HURTUBISE	MÆLSTRÖM MÉMOIRE D'ENCRIER PRISE DE PAROLE



## • BANQUET DE LA FRANCOPHONIE

L'évènement sollicite tous les sens, de façon à faire entendre et goûter les quatre temps d'un accord parfait.

### 1<sup>ER</sup> TEMPS

Poèmes lus ou chantés d'auteurs originaires de douze pays membres de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie).

### 2<sup>E</sup> TEMPS

Écoute d'une œuvre musicale dont le choix a été inspiré par les vers du poème lu ou chanté.

### 3<sup>E</sup> TEMPS

Proposition du sommelier, dans son savoureux vocabulaire d'œnologue, d'une harmonie vin, cidre ou bière pour chaque pays.

### 4<sup>E</sup> TEMPS

Dégustation d'amuse-bouches variés, typiques des pays invités au banquet.

DONATEURS DES PRIX  
DE PRÉSENCE

Institut de tourisme  
et d'hôtellerie  
Québec

Oleiva  
VIE DES ARTS  
ARTS

Remerciements à la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, à Ville de Laval et au Centre culturel marocain de Montréal. Merci aux donateurs des prix de présence : ITHQ, Oleiva, *Vie des arts* et Patrick Coppens. Merci aux communautés culturelles et aux personnes qui ont contribué généreusement aux buffets, ainsi qu'aux collaborateurs et aux convives.

dialogue

La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures vise à soutenir et à promouvoir le rapprochement entre les 9,5 millions de personnes qui, au Canada, font vivre et rayonner la langue française autour d'elles.



## • LES POÈMES CHANTÉS

CD DE SANDRA LE COUTEUR : « ANITA », « LE PHARE » DANS LE PHARE ; « GRAND-PRÉ », « MON BEL AMOUR NAVIGATEUR » DANS COMPILATION.  
DE L'ACADIE AU QUÉBEC

Sandra Le Couteur se présente avec son fils poète, Valéry Robichaud, son compositeur Gilles Bélanger, son pianiste Éric Goulet et les saveurs acadiennes de l'île Miscou : pâté de homard, hareng mariné, palourdes et trempette au crabe.

Dans sa première chanson, elle rend hommage à sa mère, écrivaine publique à l'occasion. Lorsqu'un beau vient la voir pour une lettre d'amour – « *dis-lui combien je l'aime* » – Anita de tourner « *les phrases misérables en fines dentelles pour cathédrales* » et, « *quand la tourmente devient lourdeur* », de changer « *les mots d'ébène en diadème pour que l'adieu de la belle soit plus doux à sa peine.* »

Sandra interprète ensuite un poème de son fils Valéry, mis en musique par Viviane Audet : *La lune*, qui « *à hauteur de beauté pour une soirée de chagrin tourne autour des oubliés dans les bas-fonds du destin* », la lune qui « *dans sa cloche de verre sous nos pas de géants s'en va coucher la terre* ».

Puis on consacre quatre minutes à *Grand-Pré*<sup>1</sup>, un legs important d'Angèle Arsenault, un manifeste de l'identité acadienne interprété *a cappella* : « *Ils avaient tout quitté pour un peu d'liberté / On les a condamnés à vivre en exilés / Grand-Pré, je ne veux pas vous faire pleurer / Grand-Pré, mais je ne peux pas oublier / Grand-Pré, que mes ancêtres étaient Français / Et tout ce qu'ils voulaient c'était vivre en paix / Grand-Pré, nous n'étions que quelques milliers / Grand-Pré, nous n'avons pas abandonné / Grand-Pré, aujourd'hui nous pouvons rêver / Trois millions d'Acadiens et d'Acadiennes continuent à chanter...* »

Enfin, pour relier l'Acadie au Québec, on souhaite entendre *Mon bel amour navigateur*, le poème de Gaston Miron que Gilles Bélanger a mis en musique pour Chloé Sainte-Marie et que Sandra a elle aussi endisqué : « *... mains ouvertes sur les songes / tu sais la carte de mon cœur / les jeux qui te prolongent / et la lumière chantée de ton âme...* »

<sup>1</sup> Grand-Pré est un village de la Nouvelle-Écosse fondé en 1682, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est là que fut menée la plus vaste opération de déportation lors du Grand Dérangement de 1755.

Patrick Coppens est un poète et un artiste né en France, qui a choisi de vivre au Québec. *Ciel convertible*<sup>1</sup> est l'un de ses recueils mis en musique par le compositeur lavallois Gilbert Patenaude. Tous deux invités, ils sont accompagnés par la pianiste-accompagnatrice Mariane Patenaude et la soprano ontarienne Jacqueline Woodley, Lavalloise par son mariage avec Julien, le ténor de la famille. Au menu : foie gras...

Extraits des trois airs interprétés à ce Rendez-vous de la Francophonie :

### *Sommeil à danser*

*Vous aimez l'ombre légère  
aux paupières de l'été  
la soif cavalière  
le sommeil à danser  
vous aimez les visages  
l'image bue d'un trait  
l'amour instantané*

*Sagesse de tous vos choix  
dans l'abandon total  
vous aimez*

### *Ferveur*

*Piéton du rêve  
vitrine du temps  
celui qui se décide  
traverse*

### *Fringale*

*Au pied du ciel, le mur est bleu. Simple enjeu. Vous me  
sommiez d'accomplir des prodiges. Je me suis jeté du haut  
du temps. J'ai changé les pierres en matins, et les cœurs  
lourds en musiciens. Mais la génération suivante me réclame  
encore la manne et le farrago.*

*Il ne leur sera rien donné : je les guérirai de cette fringale  
de miracles.*



## • LES POÈMES LUS

DU QUÉBEC À LA FRANCE

ANNE HÉBERT, « INSTANT », DANS *LES SONGES EN ÉQUILIBRE*, ÉDITIONS DE L'ARBRE, 1942 ; RÉÉDITION EN COFFRET CHEZ HURTUBISE.

Anne Hébert, disparue en 2000, a vécu les trente-cinq dernières années de sa vie à Paris. Béatrice Picard lit un extrait de la toute première publication de cette grande écrivaine québécoise : un poème de printemps où le « *vert transparent des feuilles* » et « *l'inflexion des bouleaux* » participent à « *cette grâce posée dans l'instant* ».

Pour le pianiste Philippe Prud'homme, la poésie d'Anne Hébert se marie à la musique de Gilles Vigneault. Il interprète une de ses compositions, dans laquelle il paraphrase les thèmes, proches l'un de l'autre, de deux chansons aux sonorités folkloriques : *Le chêne* (« *J'ai planté un chêne / Au bout de mon champ / Ce fut ma semaine / Perdrerai-je ma peine* ») et *La chanson démodée* (« *J'ai trouvé ma mie en haute montagne / La lune était ronde, le hibou muet* »).

Au menu, cidre fort et produits du terroir québécois : cretons de Charlevoix, jambon de Métis, confit de betteraves de l'Isle d'Orléans, chatons d'aulne de la Côte-Nord, têtes de violon, sucre d'érable, chocolat des Trappistes de Mistassini...

DE LA BELGIQUE

GASTON COMPÈRE, *LUX MEA : ANTHOLOGIE POÉTIQUE ET ARBITRAIRE (1952-2004)*, BRUXELLES, ÉDITIONS MÅLSTROM, AVEC CD ENREGISTRÉ PAR L'AUTEUR, 2004, P. 240

Gaston Compère est un poète de la Belgique, pays de brasseurs de bières et de recettes de chicons, que le pianiste Philippe Prud'homme associe à l'étude de Chopin dite « pour les touches noires ». David Giannoni, généreux éditeur bruxellois, offre une anthologie avec CD par tablée. Béatrice Picard lit un extrait du poème « Si doublement diésé », paru en 1985 dans le recueil *Songes de l'œil bleu*.

*une brèche  
et l'âme n'est plus que musique  
pierreries cascades de lumière  
foudres liquides laves d'opale*

*ô beauté  
beauté non amère enfin  
rose de la fortune et du bien*

En bonus, une citation de l'auteur, extraite de la préface de son anthologie (p. 9) : « *Elle est là, la poésie, – et il faut que le poète et le lecteur marchent de conserve – elle est là, elle n'est plus là, la revoici...* »

Laurent Poliquin, Trifluvien implanté au Manitoba, éditeur, poète et essayiste préoccupé des enjeux identitaires des minorités canadiennes-françaises, s'avère un choix des plus appropriés pour ce Rendez-vous de la Francophonie. La musicalité *blues* de son poème s'est prolongée au piano avec *Composition jazz* de Philippe Prud'homme, puis dans les verrines de pois cassés et de bacon au whisky canadien.

*je me tout petit poisson blues  
dans une voix qui roucoule  
sans fin s'enfour jazz  
à la Reeves à la Krall  
Ella Fitzgerald  
s'allonger à la vague  
d'une langue qui valse  
l'algue  
qui m'engloutit  
tout petit poisson blues  
dans une voix qui roucoule*

Andrée Lacelle publie chez un éditeur de Sudbury qui, à l'instar des éditions des Plaines, a pour mission de soutenir en milieu minoritaire la culture française au Canada. Puisé dans l'anthologie de l'auteure ontarienne, le poème convoque le « dialogue », tout comme *Clapotis sur le quai* et *Percer la brume*, les airs du compositeur lavallois Bernard Joly que le pianiste interprète à la suite. Le menu lui-même dialogue avec les influences anglaises : scone, chutney, Stilton bleu...

*Sous l'emprise nomade du cœur  
encore  
le dialogue  
de feu et de brume  
en deçà de l'asile marin  
l'âme et le corps  
sans témoin  
la légende à venir de nos pas sur le sable  
Est-ce la fin du jour  
ou  
la fin du monde  
ou  
l'arbre de mon enfance  
plus haut que les autres*



KHIREDDINE MOURAD, *CHANT À L'INDIEN*,  
MONTREAL, MEMOIRE D'ENCHIER, 2004, P. 46, 47

Khireddine Mourad a écrit *Chant à l'Indien* « d'un jet, après une nuit de terrible orage à Saint-Pierre-et-Miquelon, archipel où vécut des "Indiens" [...] dont le dernier survivant, une femme, mourut en 1829. » Le poète de Casablanca révèle dans le préambule du recueil ce qui a éveillé en lui « la force poétique de la tragédie des "Indiens" » des Amériques, une « poésie qui nous dit le monde ». Y font écho, une *Étude* de Scriabine et des mets du Maghreb, tout près des tablées de Wendake et du souffle autochtone de Jean Sioui.

*Clame haut ce rêve d'homme  
Même si tout nous reste loin.*

*Le lointain et le proche ne sont que l'ombre  
des lumières présentes  
Clame haut, poète, clame les mots qui abolissent  
les symétries et posent les normes qui nous  
éloignent de nous.  
C'est là ta parole contre le temps.*

*La pensée est une quand le temps libère les colères  
du vent  
C'est l'instant heureux des paniques et des prières  
communes*

*Et des espérances affolées*

HÉDI BOURAOUI, *EXTRAIT DU POÈME L'IMAGE*,  
DANS « SILENCE INTERSTITIEL » : MARGELLE D'UN FESTIVAL,  
MONTREAL, MEMOIRE D'ENCHIER, 2003, P. 90

Hédi Bouraoui, né en Tunisie, étudiant en France et aux États-Unis, professeur en Ontario, est un « étranger » à ses yeux, un poète d'ailleurs qui trouve en lui « sa voix sereine », celle qui peut « faire face à toutes les différences pour les comprendre dans les contextes différenciés », un poète qui cherche « le chemin de l'équité et de la dignité humaine » (prologue du recueil, p. 7). Philippe Prud'homme joue pour lui du Prokofiev, et les plats de son pays d'origine, cuisinés à la maison par des convives, distillent eux aussi leur poésie.

*Étranger j'assume ma destinée sans amertume  
Ni exilé ni dans ma peau je sais utiliser le savoir  
De l'Orient de l'Occident sans complexe ni miséritude  
Tout est digne d'intérêt pour le curieux insatisfait  
Les gouttes d'humour et la voix du charme pèsent  
Leur poids sonne au dé clic du réfléchir*

*Acte suspendu... Je suis cette disponibilité  
Qui conjugue à souhait corps bouche esprit [...]*



JULIEN DELMAIRE: *ROSE-PIROGUE*,  
MONTREAL, MEMOIRE D'ENCHIERI, 2016, p. 49

Julien Delmaire, né au Sénégal, vit en France. Il écrit dans le prologue de son recueil de poésie : « *Rose-Pirogue existe, royaume où je m'exile quand le blues me tire par les ailes. [...] Rose-Pirogue existe, radeau que je prends lorsque la pluie submerge mes cales.* » Alors, « *cap sur les fleurs* », le poète en « *distribue les pétales à la volée* », et le pianiste, les notes du *Prélude* de Rachmaninov. Et puis, trinquons! Recréons le cocktail Rose-Pirogue du lancement parisien : vodka à l'herbe de bison, fleurs d'hibiscus, fruit de la passion, concombre, citron vert, soda. « *Ne bousculez pas le rose...* »

### *Rose-Pirogue*

*Je pars pour Rose-Pirogue  
à l'inverse des vents  
contraires  
la mer s'enroule à la mer*

*Chaloupes de vin sucré  
tes épaules d'escale  
clototent avec les alizés*

*Le chien des profondeurs  
répond à nos silences*

*Rejoins-moi*

*Arrime à la proue des nuages  
tes rêves les plus laids  
tes plus beaux cauchemars*

*Rejoins-moi  
en apnée  
en hypnose  
en apesanteur*

ALAIN MABANCKOU: *CONGO*,  
MONTREAL, MEMOIRE D'ENCHIERI, 2016, p. 23

Alain Mabanckou, d'origine congolaise, est professeur de littérature francophone à Los Angeles. L'écriture engagée de son recueil, *Congo*, n'évacue ni la beauté ni l'espoir.

*Ici la terre, rassemblée par l'Homme et sa machine, contemple le mouvement de l'Eau pendant que la nature se prolonge quelque part, là où tanguent une embarcation venue d'on ne sait où... Les navires nous rappellent le grand et funeste voyage d'autrefois : nos sœurs, nos frères, nos enfants sont partis et ne sont jamais revenus. Cette terre est une terre de départ, nous essayons d'en faire un lieu de destination et d'éclosion de nos rêves.*

Philippe Prud'homme joue un *Nocturne* de Chopin, prélude à la dégustation de l'amère margose et de la pulpe sucrée du madd, saveurs de ce pays haut en contrastes.



D'HAÏTI

RODNEY SAINT-ÉLOI. *JE SUIS LA FILLE DU BAOBAB BRÛLÉ*.  
MONTREAL, MÉMOIRE D'ENCRIER, 2015, p. 34

Rodney Saint-Éloi est d'un pays à saveur de goyave et à odeur de rhum. Auteur, directeur artistique de spectacles littéraires et éditeur, il se décrit comme un « *porteur de textes, de formes et de mémoires* », dont la maison d'édition « *rassemble les continents* ». L'écriture métaphorique du recueil choisi pour ce Rendez-vous de la Francophonie, *Je suis la fille du baobab brûlé*, s'inscrit dans une « *poésie de la parole extrême, qui emporte tout, qui déferle* », comme l'a écrit le critique littéraire Hugues Corriveau dans le journal *Le Devoir*. Le poète lui-même lit cet extrait :

*Les invisibles sont celles qui précèdent  
Les invisibles sont celles qui demeurent  
Elles ont les yeux des arbres à pain  
Elles voient la colline sage des mers  
Amnistie je navigue torrent  
Brousse je flamboie horizon  
Néant je déferle déluge  
Dessins d'enfants abandonnés  
Douce prophétie des ancêtres  
L'aurore est un pays de crépuscule  
Le poème métisse le jour*

Philippe Prud'homme interprète une *Mazurka* de Chopin, en harmonie sonore avec le déferlement de l'écriture.

DE WENDAKE

JEAN SIOUI. *MON COUTEAU CROCHE*.  
MONTREAL, MÉMOIRE D'ENCRIER, 2015, p. 52

Jean Sioui, du Clan de l'Ours de la nation wendat, a publié chez Mémoire d'encrier *Mon couteau croche*, « *un recueil ancré dans un territoire et dans une mémoire pour nous rappeler* », écrit l'éditeur Rodney Saint-Éloi, *que nous sommes d'un lieu, d'une histoire* ». Le mot wendat pour nommer l'acte d'écrire, *yehiatonk*, signifie « *laisser des traces* ». Et le poète des Premières Nations s'y emploie en adaptant la tradition à la modernité, pour « *donner un espace aux choses de demain* ». Cet esprit habite l'extrait de son poème choisi pour la couverture de ce numéro : « *Je cueille des billots / Pour fabriquer des bâtons de marche // Quand nous serons assez nombreux / Nous partirons à la file indienne / Avec chacun nos histoires [...]* » Celle des colons français est évoquée par le *Reel à Simon Beaudry*, puis la table est mise : gelée de sapin baumier, pousses d'épinette, cœurs de quenouilles, baies de genièvre et d'amélanchiers...



## • LES CHOIX DU SOMMELIER

Avoir vu le sommelier Guy Lenoir à l'œuvre en 2016, pendant la dégustation de vins et fromages de l'Association Québec-France Laval, a attisé l'idéation du Banquet de la Francophonie 2017. Le mandat était à son goût et dans ses cordes : choisir des vins, des bières et des cidres pour célébrer la poésie de douze pays ou territoires de la Francophonie. Onze en fait, puisque le banquet allait s'ouvrir avec un punch inspiré du cocktail à la vodka créé pour le lancement du recueil du poète du Sénégal. Découvrons les choix du sommelier, dans l'ordre où cet article présente les poètes.

**ACADIE** La Marédoise 2014, vin blanc élaboré à partir des cépages Vidal et Aurora, produit depuis 1984 par le premier vignoble du Québec, le Domaine des Côtes d'Ardoise de Dunham.

**FRANCE** Un rouge : Croze-Hermitage Les Meysonniers 2015, 100 % Syrah, qui sent bon la terre humide avec quelque chose de fauve, produit par Michel Chapoutier en côte du Rhône. Et un blanc : Sancerre 2015 du Château de Sancerre, 100 % Sauvignon blanc en Val-de-Loire, un classique de la Maison Marnier-Lapostolle.

**QUÉBEC** La Traversée, cidre fort produit par le Verger Joe Giguère à Sainte-Famille, sur l'Île d'Orléans, trois fois récipiendaire de la médaille d'or de la Coupe des Nations.

**BELGIQUE** Blanche de Bruxelles, dans la tradition des *witbiers*, bière brassée avec des écorces d'oranges amères et de coriandre qui se marient avec le goût et les arômes de blé.

**MANITOBA** Pétales d'Osoyoos 2013, deuxième vin du vignoble Osoyoos-Larose de Colombie-Britannique, 82 % Merlot, 14 % Cabernet-Sauvignon, 2,5 % Malbec, 1 % Petit verdot et 0,5 % Cabernet franc, vieilli seize mois en barrique française.

**ONTARIO** Pinot Noir 2015, 100 % Pinot noir, produit à Niagara-on-the-Lake par Inniskillin, aux arômes de canneberges et de cerises, avec un soupçon de tabac.

**AFRIQUE DU NORD FRANCOPHONE** Touareg 2012, produit par Bernard Magrez au Maroc, 56 % Syrah, 30 % Tempranillo, 7 % Alicante et 7 % Grenache, cultivés sur un plateau situé à 600 mètres d'altitude.

**AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE** Chardonnay 2015, produit par Fleur du Cap en Afrique du Sud, 100 % Chardonnay ; le nom français du vignoble fait référence aux huguenots francophones immigrés dans la colonie hollandaise à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

**HAÏTI** Le Pive Gris 2016, vin rosé agrobiologique aux subtils arômes de fleur blanche, de zestes d'agrumes et de petits fruits rouges, produit par le Domaine JeanJean, dans le Languedoc-Roussillon, 60 % Grenache, 30 % Merlot et 10 % Cabernet franc.

**WENDAKE** Bière de la brasserie le Naufrageur de Carleton-sur-Mer ; cette nouvelle gamme des Ales amérindiennes introduit des ingrédients du terroir gaspésien : herbes, plantes et arbustes de la flore locale. Également diverses bières de la micro-brasserie de Rigaud Le Castor, pour évoquer la trappe des fourrures, base des échanges commerciaux entre les Autochtones du Canada et les Européens.



PUBLICITÉ

**GUY LENOIR** • [guylenoir@outlook.com](mailto:guylenoir@outlook.com)

cours de dégustation • soupers accords mets et vins • animation de soirées • évaluation de cave à vin • art de la table  
<https://www.facebook.com/guylenoirsommelier/>